

BASKET ► JEEP ÉLITE (4^E JOURNÉE)

Ils comptent différemment

Cholet et Boulazac, qui s'affrontent ce soir, s'appuient tous deux sur des budgets limités. Quand CB mise sur la formation, le club périgourdin dépense davantage pour ses pros.

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-south.com

Si l'histoire pouvait se capitaliser, Cholet Basket serait à la tête d'un superbe pactole. CB attend son effet sa trente-troisième saison dans l'élite, et seul Villeurbanne a fait aussi bien. Boulazac n'affiche pas les mêmes états de service : le club du Périgord, après un premier passage discret en 2012-2013, n'en est qu'à sa quatrième saison en Jeep Élite. Pas la même histoire, mais les mêmes moyens, ou presque. Qui placent les deux clubs parmi les parents pauvres de la Jeep Élite.

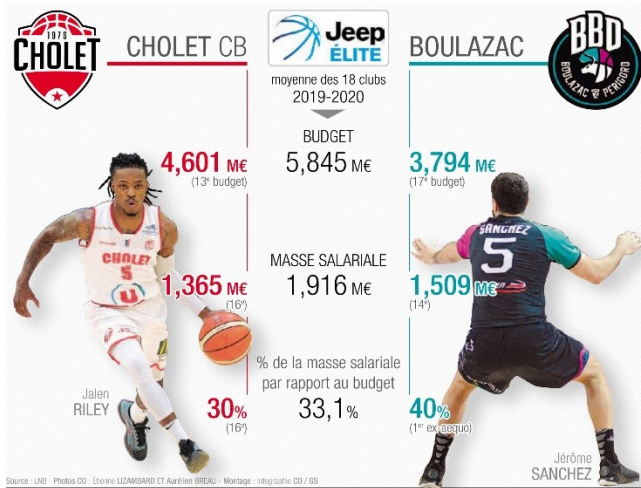
Si Boulazac s'appuie sur un budget inférieur à celui de CB (voir infographie), il peut en revanche compter sur une masse salariale supérieure, à l'heure de composer son équipe professionnelle. « Je suis toujours un peu dubitatif quand il s'agit de comparer les chiffres, car on ne prend pas forcément en compte les mêmes critères », relativise Claude Bergeaud, le directeur sportif du BBD. « Après, c'est vrai que nous avons fait un effort très conséquent cette année sur la masse salariale des joueurs, pour être à même de composer une équipe compétitive. » La saison qui débute, avec trois descentes à la clé, a incité beaucoup d'équipes à des dépenses inhabituelles.

« Réduire la voilure de la formation n'a jamais été une option envisagée »

JÉRÔME MÉRIGNAC, Président de Cholet basket.

Quand Cholet s'appuie, depuis toujours, sur la qualité de son centre de formation, Boulazac insiste donc sur son équipe première. « Pour bâtir une formation performante, il faut d'abord se stabiliser dans la division. Si nous y parvenons, nous améliorerons petit à petit nos structures de formation », reprend Bergeaud. CB, lui, continue de creuser son sillon et d'entretenir sa filiale de formation, via l'Académie Gautier. « La formation, c'est l'ADN du club », confirme le président Jérôme Mériçnac. « Ça se voit dans les résultats de nos équipes de jeunes, et dans le nombre de joueurs qui sortent de notre centre de formation. »

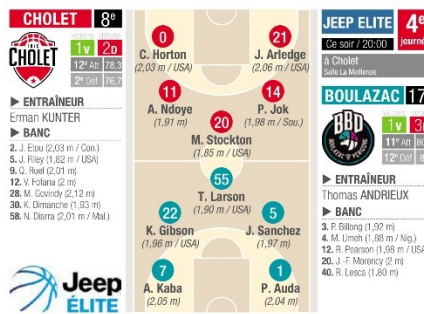
Paradoxalement, plus le centre performe, plus il coûte à CB, obligé par exemple d'ajuster les indemnités de ses aspirants ou stagiaires pro pour



se conformer à la convention collective, qui prévoit des augmentations en fonction des sélections en équipe nationale. « Tout cela a un coût, oui, mais réduire la voilure n'a jamais été une option envisagée. » Boulazac regarde avec une certaine admiration le modèle choletais, sans forcément rêver de le limiter. « Ça fait 30 ans que je suis leur travail, qui a des vertus exceptionnelles », insiste Claude Bergeaud, avant de nuancer : « Mais pour moi, ils ont trop de bons joueurs en même temps dans les mêmes catégories. Du coup, vous diluez le temps de jeu et l'énergie. Il devient compliqué d'intégrer tous ces talents. Nous, on cherche à miser chaque année sur deux ou trois jeunes à gros potentiels, formés chez nous ou justement récupérés ailleurs. » Des ambitions, donc, mais éloignées des réussites choletaises. « On croit en ce qu'on fait, et nos jeunes arrivent en équipe première », souligne Jérôme Mériçnac, qui assume donc la voie suivie par son club, tout en avouant un brin d'envie devant la masse salariale qu'arrive à dégager Boulazac : « Ça nous interpelle un peu, c'est vrai, mais bravo à eux. »

En réponse, Claude Bergeaud dé-

voile l'un des secrets locaux : « Nous sommes très attentifs à notre train de vie, et nous avons peut-être une structure managériale et administrative moins lourde que d'autres clubs. Le but, c'est de garder le plus possible à mettre sur les joueurs. » Boulazac a donc des moyens, ce qui lui a permis de convaincre début septembre intérieur Alpha Kaba, que convoitait aussi... Cholet. « Mais pour le coup, ce n'est pas une histoire de salaire. Je crois qu'il sentait qu'il aurait davantage de temps de jeu chez nous », assure Claude Bergeaud. Et Cholet a finalement réussi lui aussi à renforcer sa raquette : en début de semaine, il a signé Nianta Diarra, recruté à... Boulazac.



LE MATCH

Victoire obligatoire

La semaine écoulée a encore été mouvementée dans les Mauges. Au-delà de l'arrivée de Nianta Diarra, deux joueurs n'ont actuellement pas pleinement la tête au basket : Etou (soucis familiaux) et Jok (décès d'un ami proche). Quant à Jalen Riley, il a été laissé au repos jusqu'à hier après un coup reçu sur la main à Villeurbanne. Pour autant, Erman Kunter a haussé le ton à l'heure de définir « l'objectif absolu » à court terme. « Il nous faut gagner les deux matchs qui arrivent, contre Boulazac puis mardi à Rouen en coupe de France. » Il conclut : « Face à Boulazac, il faudra être compétitif dès le coup d'envoi. Notre dernier match ici, contre Boulogne-Levallois, nous l'avions commencé avec une demi-heure de retard. C'est inadmissible dans notre salle. »

T. B.

« Mettre mon énergie sur le parquet »

Trois jours après son arrivée à Cholet, l'ailier fort malien Nianta Diarra va retrouver ce soir Boulazac, son ancien club.

Vous retrouvez ce soir Boulazac. Êtes-vous animé par un sentiment de revanche ?
Nianta Diarra : « Je n'avais plus rien à faire à Boulazac, je suis donc parti (Ndlr : le coach Thomas Andrieux ne lui a pas accordé une minute de jeu lors des trois premiers matchs). Voilà, c'est du passé. L'esprit de revanche ? (il réfléchit). Non, enfin, je veux gagner. Avec Cholet. »

Justement, vous débarquez à CB pour renforcer un secteur intérieur fragile. Qu'attend Erman Kunter de vous ?

« Je connais sa philosophie. C'est un coach très dur. Je pense que c'est une bonne chose pour les joueurs. Il les pousse à donner le meilleur d'eux-mêmes et à mettre le maximum d'énergie sur le parquet. »

Est-ce que cela correspond à vos caractéristiques ?

« Oui. Je joue à l'énergie, c'est dans ma nature. Je me définis comme un ailier fort capable de jouer au poste



Nianta Diarra. Photo © - Elorne LIZAMBARD

de pivot. Me frotter à des grands de 2,10 m ou 2,15 m ne me pose aucun problème. Je commence aussi à avoir un peu d'expérience en Jeep Élite.

Potentiellement, vous pourriez avoir un vrai rôle à jouer et des minutes en chantier. Qu'espérez-vous ?

« Je viens dans l'optique de découvrir et d'aider l'équipe du mieux que je peux. Après, je prendrai ce que le

coach me donnera. À partir de là, ma mission sera d'être le plus productif possible. J'ai vu le match de Cholet à Villeurbanne et j'ai lu ce que le coach a dit ensuite (Ndlr : « Etou et Arledge ne sont pas assez sanguins pour moi »). Dans l'ensemble, j'ai le sentiment que Cholet peut être une très bonne équipe. Je vais mettre toute mon énergie et mon intensité sur le parquet pour montrer aux autres que c'est aussi important que d'autres aspects du jeu. J'espère qu'ils me suivront. En tout cas, mes premières impressions sont bonnes. Les gars ont tous l'air cool. Je pense que je vais vite m'adapter. »

Que craindre en priorité de Boulazac ?

« Déjà, ce qui est marquant, c'est que je connais tous leurs systèmes de jeu. Je suis un peu l'espion choletais (sourires). Contre Boulazac, il faut être très attentif. Cette équipe au sein de laquelle le ballon est constamment en mouvement, avec des écrans à l'opposé. Le danger peut vraiment venir de présider à l'avance qui en sera le meilleur marqueur. C'est une équipe très compétitive. Mais, pour Cholet, le plus important sera de gagner. »

T. B.



NOUVELLE SAISON, NOUVEAU REBOND!



Les Choletais n'ont pas le choix

CB, qui reste sur deux défaites consécutives devant Levallois et à Villeurbanne, doit s'imposer ce soir face à Boulazac pour son deuxième match à La Meilleraie.

La semaine écoulée a encore été mouvementée dans les Mauges. Au-delà de l'arrivée de Nianta Diarra, deux joueurs n'ont actuellement pas pleinement la tête au basket : Etou

(soucis familiaux) et Jok (décès d'un ami proche). Quant à Jalen Riley, il a été laissé au repos jusqu'à hier après un coup reçu sur la main à Villeurbanne. Pour autant, Erman Kunter a haussé le ton à l'heure de définir « l'objectif absolu » à court terme. « Il nous faut gagner les deux matchs qui arrivent, contre Boulazac puis mardi à Rouen en Coupe de France ».

Il conclut : « Face à Boulazac, il faudra être compétitif dès le coup d'envoi. Notre dernier match ici, contre Bourgogne-Levallois, nous l'avions commencé avec une demi-heure de retard. C'est inadmissible dans notre salle. »

CHOLET - BOULAZAC
Ce soir à 20 heures.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 12 octobre 2019

Nianta Diarra, de Boulazac à Cholet, passage avide

Élite. Cholet - Boulazac, ce soir (20h). Dernière recrue de CB, l'intérieur malien arrive avec un intense plaisir de jouer et une envie de basket. Après sa mise à l'écart justement par le club qui se présente à la Meilleraie.

Est-ce le hasard ou un enième clin d'œil de l'histoire ? Et si ce n'était, après tout, que le destin. Ce soir, à la Meilleraie, désormais sa nouvelle salle de jeu, Nianta Diarra va affronter, maillot de Cholet sur les épaules, Boulazac, l'équipe où il évoluait encore... il y a 3 jours.

« Ce samedi matin, lors de la séance vidéo, le coach va peut-être me demander des choses, glisse, dans un sourire, l'intérieur malien. Je connais tous les joueurs et tous les systèmes de Boulazac. Notamment ce pick and short-roll que cette équipe a l'habitude de faire. »

C'est de bonne guerre. Désormais, Nianta Diarra est Choletais. Et l'adversaire périgourdin qui arrive dans les Mauges devra s'y faire. « J'étais en difficulté à Boulazac depuis plusieurs mois maintenant, reconnaît le dernier arrivé à CB. Mais ça fait partie de la vie d'un joueur de haut niveau. J'ai un peu d'expérience maintenant, alors j'ai fait en sorte de gérer au mieux. »

« Il fallait me sortir de là »

En l'occurrence faire comme si on est encore joueur à temps plein, et pas juste un joueur de semaine appelé à l'entraînement pour faire le nombre, et respecter le contrat... puis laissé sur le bord du chemin le samedi. « Mon agent me disait qu'il allait me sortir de là, raconte l'ailier fort aux six clubs en huit saisons. Il a fait sa part du job, j'ai essayé de



Nianta Diarra est arrivé à Cholet. Jeudi matin, il a pris ses quartiers à la Meilleraie où il accueillera son ancien club pour sa première avec CB.

faire la miéne à l'entraînement. Même si, fatalement et inconsciemment, tu deviens plus individualiste, j'ai continué à bosser. Ce que j'ai vécu, d'autres l'ont connu avant moi. Mentalement, il ne faut pas lâcher, c'est la clé.»

Pour cela, l'international malien

s'est tourné vers son cercle à lui, pas celui des panneaux. « Lucie, mon épouse, ma bonne fée. Elle me comprend et me soutient. Mes proches aussi. Mon entourage. Ce sont eux qui m'ont permis de tenir. »

Tenir pour réussir le rebond. Sur le terrain et dans la vie. « Je veux aider

Cholet. J'ai fait toute la préparation physique et les matches amicaux avec Boulazac, donc, physiquement je suis prêt. Il me manque le rythme de la compétition, l'intensité des matches. »

« Trois mois sans adrénaline »

Et le temps de jeu dans un roster où il sera une rotation. Avidé de jeu, de ballons et de sensations, Nianta Diarra veut, du coup, oublier le passage à vide connu dans le Périgord. « J'arrive à Cholet avec l'envie de retrouver le basket, tout simplement. Trois mois sans cette adrénaline de la compétition, c'est trop long. »

Avec CB, il va goûter au décorum des soirées de basket. En tant qu'acteur. Passion au cœur. Ballon au corps. « Et puis je dois aussi rentrer dans un collectif. Je vais faire ce que je peux en donnant le maximum pour ce groupe. Je connais un peu Vafessa (Folana) que j'ai affronté avec le Mail. Je sais aussi que le coach est hyper dur : mais j'attends de voir comment ça va se passer. »

En attendant, c'est Boulazac qui, ce soir, va passer la porte de la Meilleraie. « Une équipe qui bouge beaucoup, qui met du mouvement. Retrouver cet adversaire pour mon premier match avec Cholet, c'est un clin d'œil. » CQFD...

Raphaël BONAMY.

Certains ont des choses à prouver

Boulazac ce soir à la Meilleraie en Elite, à Rouen (Pro B) mardi en 32^e de finale de Coupe de France : le menu de Cholet d'ici les 4 prochains jours ne laisse aucune alternative à Erman Kunter. Pour le coach choletais, la feuille de route ne doit pas s'embarasser de multiples options : « On doit gagner nos deux prochains matches. On a besoin de gagner. Le championnat est tellement dense que face à une équipe comme Boulazac qui devrait être dans le même chapeau que nous - et qui nous avait battus ici et là-bas la saison dernière - nous n'avons pas le droit de nous lasser. De surcroît à domicile. Il est impossible que l'on refasse le même match que face à Levallois (un premier quart temps perdu 14-31). »

Avec un effectif renforcé par l'arrivée de Nianta Diarra, « pour nous apporter plus d'énergie et plus de mobilité dans la raquette, pour disposer d'une rotation supplémentaire aussi », Cholet va devoir s'interdire ces tergiversations. Et certains de ses joueurs vont devoir élever le curseur. Avec l'arrivée du Malien, c'est à un peu plus de concurrence que Jonathan Arledge devra faire face. Le poste 4 américain joue très gros sur les deux prochaines échéances de CB. Peut-être, même, sa place.

Ce soir à 20h, salle de la Meilleraie

CHOLET : 0. Horton (USA, 2,03m), 2. Etou (CON, 2,03m), 5. Riley (USA, 1,82m), 7. Leopold (2,04m), 9. Ruel (2,00m), 11. Ndaye (2,00m), 12. Fofana (FRA-CIV, 1,98m), 14. Jok (USA/SOU, 1,98m), 18. Diarra (MAL, 2,02m), 20. Stockton (USA, 1,85m), 21. Arledge (USA, 2,06m), 28. Govind (2,12m), 30. Dimanche (1,94m). Coach : Erman Kunter.

BOULAZAC : 1. Auda (TCH, 2,04m), 3. Billong (1,92m), 4. Umeh (USA-NGA, 1,88m), 5. Sanchez (1,97m), 7. Kaba (2,08m), 12. Pearson (USA, 1,98m), 20. Morency (2,00m), 22. Gibson (USA, 1,93m), 40. Lesca (1,81m), 55. Larson (USA, 1,85m). Coach : Thomas Andrieux.



Arledge sera sous surveillance ce soir.

« Tout le monde devra se donner à 100% », prévient d'ailleurs le coach des Mauges. « On est capable d'étonner, mais pas de manière constante. On a des hauts et des bas quand il nous faudrait de la continuité. Il faut continuer à travailler pour ça : et on en a besoin... »

Après un succès face au Mans, Boulazac, qui s'est séparé de Shawn Jones pour indiscipline, remplacé par l'Américano-Nigérien Michael Umeh, a chuté face à Dijon puis à Gravelines vendredi dernier en prolongation. L'équipe périgourdine enchaînera mardi avec l'acte II de son déplacement dans le Maine-et-Loire : elle sera à Angers pour affronter l'Étoile (N1M) en Coupe de France.

Ouest France – Samedi 12 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITÉ